

Publié le 31 mars 2012 à 05h00 | Mis à jour le 31 mars 2012 à 05h00

## Vieux-Québec: partir ou rester



Suzanne Pâquet et son fils Marc-Antoine Mathieu, de l'Épicerie Couillard, continueront d'exploiter leur charmant petit commerce, mais ils habiteront désormais tous à Château-Richer.

Le Soleil, Erick Labbé



**Annie Morin**

Le Soleil

(Québec) Le Vieux-Québec se vide de ses habitants. Ce n'est plus seulement une crainte, une perception, c'est une réalité chiffrée. Selon les statistiques provenant du dernier recensement, 9,3% des résidents permanents du quartier historique l'ont déserté entre 2006 et 2011. Pire: ils n'ont jamais été si peu nombreux depuis 60 ans au moins. La Ville de Québec, interpellée par le Comité des citoyens du Vieux-Québec, se mettra bientôt à la recherche des causes de cette désaffection. *Le Soleil* s'est plutôt mis à la recherche de gens passés par là pour témoigner de la richesse et de la complexité de la vie dans «l'Vieux».

### Suzanne Pâquet et ses fils: ils partent

Dès que sera vendue sa belle grande maison, qui donne sur le jardin des Gouverneurs, à un jet de pierre du Château Frontenac, Suzanne Pâquet quittera le Vieux-Québec, où elle vit depuis le début du millénaire. Ses deux grands garçons de 29 et 32 ans, Marc-Antoine et Nicolas Mathieu, ont fait de même dans les derniers mois. En incluant conjoints et petits-enfants, cela fait une dizaine de citoyens à remplacer.

Les propriétaires de l'Épicerie Couillard continueront d'exploiter le charmant petit commerce de la rue du même nom. Mais désormais, ils habiteront tous à Château-Richer, dans une vieille auberge et ses dépendances transformées en domaine intergénérationnel. «C'est un projet familial», explique Mme Pâquet, qui se réjouit de travailler et bientôt d'habiter avec ses fils.

Le Vieux-Québec, la cuisinière l'a choisi pour son cachet d'abord, pour son achalandage ensuite. «Je n'irais pas travailler dans un dépanneur à Charlesbourg», dit-elle entre deux préparations de sandwiches et de mets à réchauffer. Même si son conjoint répète souvent qu'«il n'y a plus rien à faire dans le Vieux-Québec».

De fait, les commerçants n'avaient pas besoin de Statistique Canada pour confirmer le déclin de la population *intra-muros*. «On a juste à regarder notre chiffre d'affaires», témoigne Mme Pâquet. Après l'été complètement fou de 2008, la rentabilité est allée en décroissant. Sans les travailleurs du coin, qui viennent se ravitailler les midis de semaine, il serait «très, très, très difficile» de survivre en vendant du lait, du pain et de la bière aux voisins.

Plusieurs sont désormais des étrangers, qui viennent passer quelques semaines, au mieux quelques mois dans la capitale. «Il y avait une demande. Les gens ont vendu leur maison à fort prix, et on ne peut pas les blâmer», philosophe Suzanne Pâquet, qui espère refiler la sienne à des résidents à temps plein.

Le prix complètement fou des logements et la quête de verdure pour ses enfants, c'est ce qui a convaincu Marc-Antoine de quitter le quartier historique, où il s'est drôlement bien amusé adolescent et jeune adulte. «J'ai une maison maintenant, avec un terrain et une piscine, pour moins cher qu'un appartement» dans le Vieux-Québec, raconte-t-il.

Au sortir de son commerce, impossible de l'oublier. L'ancienne résidence de Calixa Lavallée, qui a composé la musique de l'hymne national du Canada, vient d'être transformée en condos. Les prix débutent à 238 000\$ pour environ 600 pieds carrés. Trois unités sur neuf sont encore à vendre.

### **Isabelle Roy: elle est partie**

Isabelle Roy est uneoureuse du patrimoine. Guide touristique depuis plus de 15 ans, elle a tout naturellement choisi d'habiter le Vieux-Québec. L'âge et la raison l'en ont détournée, mais elle ne dirait pas non à un retour.

«À un moment donné, dans la trentaine, avec un conjoint stable, on regarde pour s'installer de manière permanente. Non plus louer, mais acheter», explique-t-elle au Soleil. Un exercice de repérage a vite convaincu les tourtereaux qu'ils n'avaient pas les moyens du Vieux-Québec. Il leur aurait été possible d'acheter un petit condo, mais pas la maison dont ils avaient besoin pour aménager une salle de musique et, surtout, avoir des enfants.

«Il faut prendre une décision: soit on consacre toutes nos ressources financières à payer l'hypothèque et les taxes ou encore on s'exile et on choisit la qualité de vie, de faire d'autre chose avec notre argent», expose Mme Roy.

L'exil, qui remonte à 2008 déjà, n'a pas engendré trop de souffrances, puisque le couple s'est retrouvé dans le Vieux-Beauport, à 15 minutes du centre-ville. «Dans notre quartier, il y a encore cette ambiance patrimoniale», se réjouit la jeune maman. Avec en prime un terrain et une piscine. Et le calme.

Le dernier appartement d'Isabelle Roy donnait sur une petite rue tranquille du Vieux-Québec. Elle n'a donc pas trop souffert de l'affluence touristique. Elle ne peut toutefois s'empêcher de compatir avec ses anciens voisins qui habitent sur les grandes artères où se multiplient les événements spéciaux. «Avec le temps, ça peut devenir incommodant», dit celle qui revient d'un voyage à Venise, un autre joyau de l'UNESCO pratiquement vidé de ses habitants. «Il ne faut pas qu'on se rende là», martèle-t-elle.

Notre interlocutrice garde toujours un petit espoir de revenir dans le Vieux-Québec pour de bon. Si les gouvernements, par exemple, y aménageaient des logements abordables pour les familles. Et il y a cette maison, qu'elle ne veut pas identifier pour ne pas susciter la convoitise, qui la fait rêver depuis longtemps. Si elle était à vendre, si le prix était correct, elle troquerait probablement son nouveau vieux quartier pour son ancien vieux quartier.

### **Famille Ouellet-Rousseau: ils restent**

Des parcs décorés de canons et de statues pour se dégourdir les jambes. Plusieurs musées où se réfugier les jours de pluie. Un appartement qui donne à voir le fleuve Saint-Laurent juste en face et le Château Frontenac quand on s'étire le cou. Décidément, la famille Ouellet-Rousseau ne voit pas de quoi elle pourrait se plaindre.

Francine et Jean, deux professionnels de la santé, habitent un grand appartement près de place Royale depuis 1999. Leur nid a vu éclore trois beaux enfants, qui ont maintenant 11, 8 et 6 ans. «Les gens sont surpris de voir une famille habiter ici!» rigole Mme Ouellet.

Plusieurs facteurs motivent cet enracinement. Il y a la beauté du paysage, bien sûr, mais aussi la possibilité d'aller à l'école et de faire les courses à pied, la diversité des activités culturelles, la profusion de bons restos.

«Il y a une vie de quartier très, très riche. Les gens se parlent, les gens se connaissent, les gens s'informent. Il y a un attachement qu'on partage tous, et c'est très communicatif», ajoute M. Rousseau.

À ceux qui s'inquiètent de voir les enfants courir sur les trottoirs bondés de touristes, sa conjointe assure qu'il y a beaucoup d'échappatoires: «On n'a pas de cour, mais on a des terrains partout.» Le Vieux-Québec regorge de parcs bien entretenus où on se rend en empruntant chaque fois un chemin différent pavé d'histoire. La piste cyclable passe à proximité, en bordure du fleuve. Il y a des musées pour tous les goûts, la bibliothèque et la librairie tout près.

Conscient que leur vie familiale tranche avec le standard unifamiliale-gazon-fourgonnette, les parents ont déjà demandé aux enfants s'ils souhaitaient déménager pour avoir une maison et un terrain à eux. Réponse sans équivoque: non. La famille restera donc locataire. Malgré deux salaires respectables, le papa assure qu'il en coûterait trop cher d'acquérir une maison assez grande pour loger tout ce beau monde dans le secteur.

Dans la colonne des contraintes, M. Rousseau inscrit aussi qu'«il faut être flexible parfois dans nos horaires» en raison des détours imposés par les grands événements qui se succèdent. Les 40 jours pré et post Red Bull Crashed Ice, «c'est long»... Heureusement, à ces périodes de pointe succèdent des moments plus tranquilles, où les résidents du Vieux-Québec ont l'impression d'avoir ce trésor pour eux tout seuls.

Partager

Recommander

7

Tweeter

1

2